

*Diesel : Renault prend le même avocat que Fillon
C'est pour l'image de marque ?*

l'étincelle

*Kevin Spacey au Technocentre :
Renault, c'est un peu House of Cars*

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 28 mars 2017

Utopique... disent-ils ?

Quand Philippe Poutou défend son programme sur un plateau télé ou derrière un micro, cela ne rate pas. Il y a toujours un journaliste pour lui rétorquer : mais n'est-ce pas utopique ?

Utopiques aujourd'hui, ces mesures d'urgence pour le monde du travail ? Utopiques, l'interdiction des licenciements et des suppressions de postes, le partage du temps de travail entre tous jusqu'à ce que tout le monde ait un emploi ? Utopique qu'il n'y ait pas un salaire inférieur à 1 800 € net ? N'est-ce pas un minimum que d'avoir un emploi et un salaire qui est même au-dessous du salaire moyen de 2 200 € ?

Quant à eux, Marine Le Pen, François Fillon ou autres Bruno Le Roux, ils pensent que c'est parfaitement utopique... de vivre avec si peu ! Et ils trouvent des jobs à leur petite famille, sur des deniers publics, bien mieux payés que cela.

Serait-ce utopique encore, que les salariés de l'automobile, des banques, des transports, des hôpitaux ou du nettoyage, ceux qui font tourner la machine, aillent mettre un peu leur nez dans les comptes de leurs patrons ?

La fin d'un cauchemar

Bref, utopique d'en finir avec la gangrène du chômage qui touche en réalité jusqu'à cinq millions de personnes ? Utopique de remettre sur ses pieds une société où huit multimilliardaires possèdent autant que la moitié la plus pauvre du monde ? Utopique d'envisager la fin de l'horreur des guerres qui ravagent le Moyen-Orient et une partie de l'Afrique, et dont la rapacité des trusts des grandes puissances est en grande partie responsable ?

Où trouver l'argent ?

Deuxième cartouche sortie par ceux qui ne peuvent pas nier que le programme d'urgence avancé serait un minimum : mais comment vous chiffreriez la dépense ? Comment vous financeriez ? Où trouver l'argent ? Il n'y en a déjà plus dans les caisses de l'État... Taratata...

L'argent, ce n'est pas ce qui manque. Cela se chiffre en millions ou milliards, par exemple ces 100 à 150 milliards d'aide que l'État verse chaque année

à un grand patronat richissime (voir les performances du CAC 40), qui pourraient avantageusement financer les postes manquants dans les écoles ou les hôpitaux. De quoi chiffrer aussi ce que la suppression du budget militaire rapporterait pour construire des logements dits « sociaux » et donner ainsi à la fois des logements aux sans-abri et du travail dans le bâtiment... Des chiffres, ils en veulent ? Il y en a trop !

Quand nous serons des millions en lutte...

C'est surtout en travailleurs, et travailleurs en lutte, qu'il faut compter. L'an dernier contre la loi Travail, on a harcelé pendant quatre mois le gouvernement, mais une fois seulement, et pour un jour seulement un million de travailleurs sont descendus ensemble dans les rues des villes du pays. Cela n'a évidemment pas suffi. Il faut plus ! Avec une grève générale, une vraie de dix millions de travailleuses et travailleurs, on commencerait à sortir de l'utopie et à rendre réalistes toutes ces mesures d'urgence. Sans compter qu'ils entraîneraient derrière eux des centaines de milliers de jeunes, de chômeurs et bien d'autres. Et à ce nombre-là, on pourrait même pousser plus loin l'utopie !

...tout sera alors possible

C'est seulement quand des millions commencent à prendre en main leurs affaires que ce qui apparaissait utopique devient soudain possible, voire une réalité très menaçante pour les classes dominantes.

Et si des millions d'exploités et opprimés restent mobilisés le temps qu'il faut pour l'emporter, leur colère deviendra contagieuse et même planétaire. Cela s'appelle une révolution. Comme en France à la fin du XVIII^e siècle, en Russie il y a un siècle, à moindre échelle dans bien d'autres pays et occasions depuis, où le système a été ébranlé si ce n'est encore renversé... On n'a quand même pas rêvé !

Guyane : les raisons de la colère

Une grève générale a débuté en Guyane. Les raisons du mécontentement sont multiples : pauvreté, chômage, sous-effectif à EDF (d'où de fréquentes coupures de courant alors que des milliers d'habitants n'ont pas l'électricité), accès aux soins parfois impossible faute de personnel...

Cette situation sociale catastrophique donne prétexte aux démagogues pour prétendre que misère et insécurité viendraient de l'immigration des pauvres venus du Brésil. Le Pen regrette les blocages de routes et la grève, mais jure qu'elle nommerait un ministre de l'Outre-mer chargé de lutter contre l'immigration. Car sa devise, c'est « pauvres de tous les pays, attaquez-vous à plus pauvres que vous ».

Mais la grève pourrait déjouer ces pièges et poser les vrais problèmes sociaux d'un territoire où les fusées de la base de Kourou comptent plus que les hommes.

Renault et le diesel : ça sent le gaz

Suite aux extraits du rapport de la Répression des Fraudes parus dans la presse, la direction reste droite dans ses bottes. Le rapport dénonce le « caractère frauduleux » de « l'optimisation extrême » de certains moteurs Renault. Mais dans un communiqué, la direction assure que Renault respecte les règles et n'utilise pas de logiciel de fraude. Alors comment la température est-elle détectée pour réduire l'usage de l'EGR en dehors de 17 à 35°C ? Par quel mystère le piège à Nox fonctionne-t-il différemment en homologation et en conduite réelle ? D'après le rapport, la direction de Renault en sait beaucoup sur ces sujets. Mais jusqu'ici tout va bien...

On a les avocats qu'on mérite

Les dirigeants de Renault sont allés chercher Antonin Lévy pour assurer leur défense dans l'affaire du Dieselgate. Or le fils de Bernard-Henri Lévy est aussi l'avocat et conseiller de François Fillon dans le PenelopeGate. De la défense des emplois fictifs à celle de la dépollution fictive, c'est lui le meilleur !

CapitalismeGate

En plus de Renault, VW et Fiat doivent aussi rendre des comptes à la justice française. De grands groupes, et pas seulement automobiles, polluent l'air que l'on respire et trompent la population. Course au profit et patronat tout puissant sont les vraies pollutions du système actuel. Et il faudra plus qu'une information judiciaire pour y mettre fin.

L'agenda look out* (*gare à toi)

Bilans individuels en janvier, objectifs en mars, annonce des promotions et des augmentations en avril : un calendrier qui ne doit rien au hasard et qui fait rimer individualisation et mise sous pression. Et si on inversait plan de promo et objectifs ?

C'est le moment de passer à table

Elior a fait une enquête de satisfaction la semaine dernière. Aucune question sur les prix, quant aux questions sur les temps d'attente ou le confort, il suffit de venir manger un midi pour voir que les cantines sont saturées. Du papier gaspillé. A moins qu'il ne s'agisse de tester notre seuil de tolérance ?

A quand l'inversion de la courbe ?

Le nombre de salariés Renault de l'établissement de Guyancourt est passé de 10 312 fin 2015 à 10 092 fin 2016, malgré 687 embauches externes. Les recrutements annoncés n'ont pas suffi à inverser la courbe des suppressions d'emploi. Conséquence : le recours à la prestation augmente ainsi que la charge de travail (et son lot de burnout). En 2017, il va falloir mettre le paquet pour inverser la courbe.

Le modèle allemand

Renault a fait de l'intéressement et de l'individualisation des rémunérations les points cardinaux de sa politique salariale. Une politique arbitraire et injuste, qui privilégie les plus hauts revenus, avec une prime d'intéressement en partie proportionnelle au salaire. De son côté, Porsche versera une prime de 9111 € à tous ses salariés, qu'ils soient ouvriers sur chaîne ou ingénieurs. Et le PDG de Porsche n'a rien d'un bolchevik.

Renault entre nos mains ? Chiche !

« La marque Renault est entre nos mains » : c'est le thème de la nouvelle campagne de com' interne. Son objectif ? Que chaque salarié contribue à « renforcer la perception de l'image de la marque Renault face à la concurrence », une image « French Design » et « Easy Life » ! Sauf que la vie au travail est tout sauf easy et que le french design a plutôt l'allure de la courbe du salaire de Ghosn. La marque Renault serait entre nos mains ? En tout cas, pas son coffre-fort !

Un lot de licenciements

Chez Vestalia, les licenciements pour faute se multiplient. Une sévérité exceptionnelle alors que Vestalia a perdu 4 lots de prestation (Pool Taxi, salles de Formation...) suite à des appels d'offres de Renault pour réduire les coûts. Une sale façon de résoudre le sureffectif, qui ne trompe personne.

Technoparade

Après Amir (star de l'Eurovision), Kevin Spacey (star de la pub pour Renault Espace et de la série House of Cards) a eu son show au Technocentre. Qu'importe le coût de ces événements, des salariés « divertis » sont censés être plus productifs. Et ceux qui ne peuvent pas se payer un Espace ont quand même pu se faire prendre en photo avec Kevin.